

Actes du 16^e colloque de l'AQPC



MOI, J'ENSEIGNE AU COLLÉGIAL...
LE CONTEXTE ACTUEL ET SES EXIGENCES

5Db18

Un projet multimédia sans bricolage

Réjean Jobin
Responsable de la section de l'informatique
Cyr-Marc Debien
Chargé de projet
Centre collégial de développement de matériel didactique



Association québécoise
de pédagogie collégiale

UN PROJET MULTIMÉDIA SANS BRICOLAGE

Réjean Jobin, responsable de la Section de l'informatique du CCDMD
Cyr-Marc Debien, chargé de projet au CCDMD

Cet atelier a pour but de mettre en évidence l'importance d'une gestion sans bricolage lors d'une production multimédia.

Avec l'arrivée du multimédia et le développement rapide d'une industrie reliée aux technologies de l'information et de la télécommunication (TIC), la réalisation de produit multimédia a été quelquefois marquée par l'improvisation. Ainsi, la tendance de l'industrie du logiciel éducatif est souvent de mettre l'accent sur la maîtrise des outils informatiques au détriment du contenu didactique et d'une présentation pédagogique de celui-ci. Au Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), nous croyons que la réussite d'un document multimédia éducatif est beaucoup plus déterminée par la qualité du devis pédagogique que par sa réalisation technique. Si les aspects techniques (vidéo, audio, graphisme et informatisation) posent diverses difficultés, il est toujours possible de recommencer. Si votre devis pédagogique est mal construit, tout le produit multimédia sera affecté par cette opération et aucune récupération technique ne pourra l'améliorer.

À partir de critères de qualité reconnus, il est possible d'évaluer un produit multimédia.

Ces critères sont :

La convivialité

Un produit adapté à une clientèle, à une culture informatique et à des besoins d'apprentissage doit épouser la logique de la situation d'apprentissage et non celle du système. L'interface, basée sur une métaphore connue de l'utilisateur, est un facteur de mise en confiance et un gage de transfert des compétences.

L'interactivité

Le logiciel doit permettre non seulement la recherche, le traitement et la manipulation des informations, mais un dialogue personne/machine.

La pertinence

C'est la conformité avec les contenus, les approches et les méthodes de formation. Ce qui garantit l'intégration aux pratiques pédagogiques courantes.

La diversité

La diversité concerne l'étendue des choix d'applications. Attention au produit à tout faire qui laisse tout à faire.

L'ouverture

Elle doit s'étendre non seulement aux paramètres de fonctionnement du logiciel, mais aussi à l'extension et à la mise à jour de la banque de données ou à sa capacité d'échanger avec d'autres applications. L'ouverture d'un produit permet d'allonger sa vie commerciale et pédagogique.

La qualité technique

La qualité, c'est aussi la facture finale du produit (qualité de la langue, mise en page, emballage, etc.).

Le service

Le service consiste en la capacité à répondre rapidement aux interrogations du client. C'est aussi la capacité de faire vivre le produit en le faisant évoluer et en produisant des versions successives adaptées aux attentes des utilisateurs.

Pour parvenir à produire un document multimédia de qualité, il nous faut appliquer une gestion permettant d'éviter les pièges de la production. Au CCDMD nous divisons en cinq parties la production d'un document multimédia ou d'un logiciel. Ces parties sont:

- le devis pédagogique ;
- la mise en oeuvre des ressources ;
- l'analyse informatique ;
- le contrôle de la qualité ;
- la documentation.

Bien que toutes ces parties soient essentielles à la réussite, il nous semble plus important d'insister sur le devis pédagogique. C'est dans cette partie que l'on commet le plus souvent quelques erreurs irrémédiables, que l'on bricole un peu trop. Pour éviter ce que nous avons identifié comme les sept péchés capitaux de la spécification et permettre au devis pédagogique de rencontrer ses objectifs, il faut :

- (1) S'assurer de la consistance des spécifications en évitant la présence de contradictions ou d'incohérences entre deux documents ou des parties d'un même document.
- (2) Éviter les ambiguïtés par la présentation d'informations donnant lieu à des interprétations multiples.
- (3) Éviter l'omission d'éléments importants ou de parties de ceux-ci.

(4) S'abstenir d'introduire des éléments superflus ou redondants par la répétition d'éléments semblables dans différentes parties d'un même document.

(5) Se garder d'énoncé des lieux communs ou des vœux pieux par l'utilisation de concepts trop généraux ou trop vagues, qui ne peuvent être validés.

(6) Éviter la présence de surdétails par des descriptions à un niveau de détail trop fin (appartenant à la conception informatique interne alors qu'il s'agit de spécification des fonctionnalités, par exemple) par rapport au niveau du document concerné.

(7) Se garder de faire référence à des items qui n'ont pas encore été définis ou discutés et cela, possiblement à plus d'un niveau.

Dans les projets multimédia du CCDMD comme Éclairage sur le système nerveux, SECRA II et POLICESCOPE, nous essayons de mettre en pratique ces aspects à toutes les étapes de développement. Si ces produits nous semblent prometteur, c'est que leurs devis pédagogique ont été maintes fois réévalués et modifiés pour atteindre le plus possible l'objectif premier que tous les produits multimédia de formation visent, permettre à l'utilisateur d'apprendre.

En conclusion, quel que soit le produit multimédia de formation que l'on développe, la réalisation d'un devis pédagogique de qualité évitant les sept péchés capitaux de la spécification offre de meilleures chances de réussite. À l'heure où les changements technologiques nous apporteront des possibilités multimédia très grandes, nous nous devons de produire des documents qui permettent un apprentissage véritable. Ce ne seront pas les aspects techniques qui poseront les plus grands problèmes avec les inforoutes de demain, mais les qualités pédagogiques des contenus transmis.